

de sa charge, de son départ, et du lieu où il doit aller. Tout cela s'imprimerait, comme dans les grands ports de France, et serait d'une extrême commodité pour les négocians. Je le répète, une imprimerie est nécessaire aux îles françaises, et ferait la fortune du fondateur. »

« Les travaux des colons, comme l'observe Raynal avec beaucoup de raison, étendent les pêcheries et les défrichemens de l'Amérique septentrionale, procurent des débouchés avantageux aux manufactures d'Europe, et peuvent être regardés comme une des causes principales du mouvement rapide qui agite l'univers. Les richesses que la culture des Antilles a procurées à la France, à l'Angleterre, à la Hollande, ont plus contribué à la prospérité de ces états que tout l'or, l'argent et les diamans du continent américain. » Les Antilles étaient le centre d'activité du commerce d'une grande partie de l'Amérique. Tous les pays qui sont baignés par le golfe du Mexique, et surtout par la mer des Caraïbes, venaient chercher dans les grandes et les petites Antilles les produits de l'industrie européenne, et y apportaient des métaux précieux et des marchandises de grande valeur. Cet état de choses a subi de grandes modifications par les révolutions qui ont agité le continent et les îles de l'Amérique, et dont l'industrie de l'Europe ressent le contre-coup.